

La découverte d'un trésor monétaire gallo-romain dans la région de Lyon, son exploitation scientifique et historique

François TOUTAIN
Directeur de recherches émérite CNRS
LIMOS Université de Nancy I

ALS le 14 février 2008

Le trésor gallo-romain de St Maurice de gourdans dans l'Ain a été découvert en août 1986 près du confluent de l'Ain et du Rhône. Remonté par les labours, il reposait à la surface du sol (photo1). Le vase qui contenait 1272 antoniniens datés de 247 à 284 après Jésus christ était en bronze (cf. photo2).



Photo1-Le trésor en place



Photo2- Cruche en bronze avec traces de soudure

Le fond du pot qui manquait lors de la découverte (cf. traces de soudure à la base) a été retrouvé dans le même champ six ans après. Le vase correspond à une cruche découpée au col dont le bord a été rabattu, les traces de soudure de l'anse étant encore visibles (fig.1). L'inventaire des pièces a été fait par couches (stratifications horizontales). Les couches ont été séparées les unes des autres lorsqu'il y avait une apparente hétérogénéité dans la répartition des pièces. Huit couches ou zones présentant un nombre variable de pièces (cf. fig.2) ont ainsi été distinguées.



fig.1- Allure probable de la cruche initiale

Nombre de pièces :	
Zone 1:	90
Zone 2:	109
Zone 3:	103
Zone 4:	100
Zone 5:	258
Zone 6:	167
Zone 7:	321
Zone 8:	124
Total:	1272

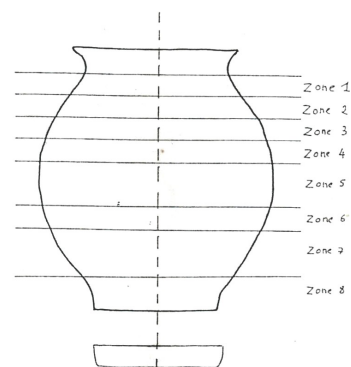


fig.2- Stratification du trésor

L'exploitation et l'étude de l'inventaire de ce trésor ont été faites par Sylviane ESTIOT, CNRS USR 708, Centre de Recherches Archéologiques de Valbonne dans le tome XVI des « Trésors monétaires » édités par la Bibliothèque Nationale de France (1997).

La répartition globale des pièces dans le trésor (tableau 1)

<u>Pièces empire central romain</u> : 655 pièces (51,5% de l'ensemble)
dont : 633 (soit 49,8%) des ateliers officiels
22 (soit 1,7%) pièces d'imitation
<u>Pièces empire gaulois</u> : 617 pièces (48,5% de l'ensemble)
dont : 311 (soit 24,4%) des ateliers officiels
306 (soit 24,1%) pièces d'imitation
<u>Concernant au total</u> :
16 empereurs romains + 2 impératrices
4 empereurs gaulois

Tableau I-Répartition globale des pièces dans le trésor de St Maurice de Gourdans (Ain)

montre que :

- les pièces sont pour la moitié attribuables à des ateliers de l'empire central romain (655 pièces soit 52% de l'ensemble) provenant pour l'essentiel d'ateliers officiels connus (Rome, Milan, Siscia et Lyon).

- l'autre moitié (617 pièces soit 48% de l'ensemble) provient d'ateliers « officiels » de l'empire gaulois (311 pièces soit 24% du trésor), le reste (306 pièces - 24% de l'ensemble) correspond à des pièces d'imitation provenant d'officines gauloises. Les pièces portent l'effigie de 16 empereurs romains (dont Gallien, Claude II, Aurélien, Probus, Carus et Carinus), 2 impératrices (Salonine et Séverine) et de 4 empereurs gaulois (Postumus, Victorin, Tetricus I et II). La plupart de ces pièces sont de bon aloi (cf. photos 3, 4, 5 et 6).



Photo3-Philippe I (247-248)



Photo4- Probus (278)



Photo5- Divo caro (284)



Photo6- Tetricus (273-274)



Photo7- Tetricus (imitation)

Les pièces d'imitation étant bien sûr de moins bonne qualité (cf. photo7). La pièce la plus ancienne date de la 4^{ème} émission de l'empereur Philippe I (fin 247) (photo 3), la plus récente correspond à une émission posthume de l'empereur Carus et date de la fin de l'année 284 (photo 5).

En ce qui concerne l'étude de la répartition des pièces par couches, que ce soit au niveau des règnes des empereurs gaulois et des empereurs romains (fig.3)

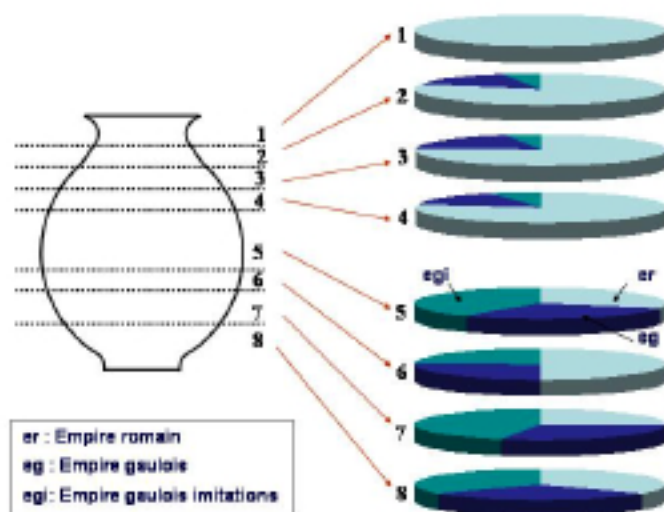


Fig 3- Répartition des règnes par zone

ou au niveau des ateliers gaulois ou romains (y compris les ateliers de Lyon qui dans la couche 1 deviennent tout à fait prépondérants par ajout sélectif in fine) (fig.4),

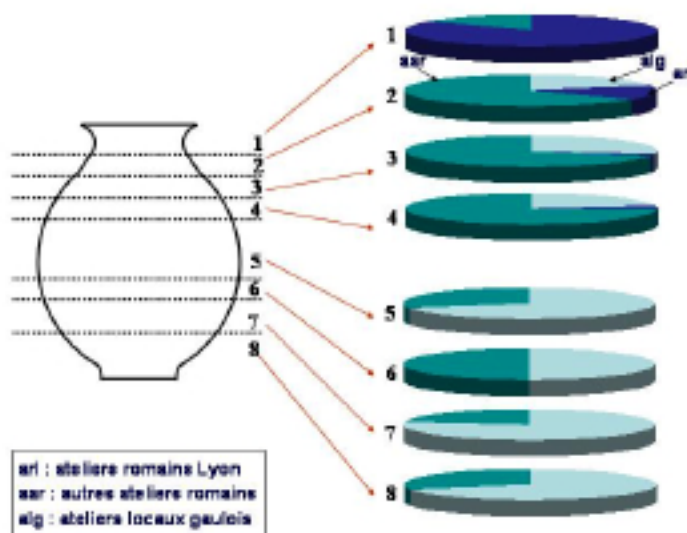


Fig 4- Répartition des ateliers par zone

on constate l'existence d'une discontinuité nette entre 2 ensembles : - l'un constitué par les couches inférieures (5 à 8) avec 870 pièces dont 1/3 proviennent des ateliers de l'empire romain central et 2/3 des ateliers de l'empire gaulois. La date du terminus de cet ensemble se situe autour de l'an 278 – l'autre correspondant aux couches supérieures (1-4) constitué de 402 pièces dont près de 85% proviennent des ateliers de l'empire romain central et 15% environ seulement proviennent de l'empire gaulois. La date du terminus de ce dépôt se situe

en l'an 284. La comparaison entre ces deux ensembles (cf. tableau II) dont les dépôts se situent de part et d'autre de la fin de l'empire gaulois (273) met en évidence un net assainissement monétaire qui se situe autour des années 281-283 par décri des monnaies des empereurs gaulois et apport de monnaies anciennes officielles de Gallien et de Claude II stockées en quantité importante à Rome et à Milan.

<p><u>Saint Maurice zones 1 à 4 : (terminus 284)</u> Pièces empire central romain : 82,8% Pièces empire gaulois : 13,9% Pièces imitations : 3,2%</p> <p><u>Saint Maurice zones 5 à 8 : (terminus 278)</u> Pièces empire central romain : 34,5% Pièces empire gaulois : 29,3% Pièces imitations : 36,2%</p>
--

Tableau II- Comparaison des deux trésors de St Maurice de Gourdans (Ain)

En conclusion, cette étude démontre l'intérêt d'une exploitation stratigraphique de la répartition des pièces d'une telle trouvaille. Mais cette exploitation n'est pas toujours possible soit parce que le contenant, s'il était en terre par exemple, a été brisé et les pièces dispersées soit parce que le propriétaire avant la mise en place définitive du dépôt a voulu en faire le bilan et a mélangé les couches. Cette méthode d'inventaire par strates peut mettre en évidence la superposition, comme dans la trouvaille de Saint Maurice de Gourdans, de plusieurs dépôts datables et l'évolution de la circulation monétaire à différentes époques. Elle est du fait des résultats obtenus à Saint Maurice de Gourdans maintenant systématiquement utilisée.